

« C'est bien moi »

Cet évangile que nous venons d'entendre fait suite au récit bien connu et aimé des disciples d'Emmaüs ; il nous dit aussi, à sa manière, comment le Christ ressuscité continue aujourd'hui de marcher à nos côtés et de se mêler à nos conversations.

Vous avez peut-être remarqué qu'aussi bien pour les disciples d'Emmaüs que pour les disciples rassemblés, c'est toujours au moment où les disciples échangent entre eux que le Seigneur vient ; c'est lorsqu'ils se parlent au sujet de ce qu'ils viennent de vivre que le Seigneur est là soudain au milieu d'eux.

Ce fait nous alerte sur l'importance des dialogues , des échanges que nous pouvons avoir en famille, entre amis ou au travail, ou à l'occasion de rencontres en faisant nos courses, en attendant la sortie des classes : je ne parle pas de conversations banales, mais de celles où , de fil en aiguille, nous abordons le sens des événements, de nos actions, de nos choix, Le Christ n'est pas loin de nous si, comme baptisé, comme disciple-missionnaire, nous prenons au sérieux ces conversations, ces échanges et que nous avons le souci de leur donner de la profondeur en nous y engageant. Peut-être qu'alors, en relisant ce qui s'est passé dans telle ou telle rencontre, telle ou telle conversation, nous serons dans la joie comme les disciples dans l'évangile et nous aurons envie de dire, comme les disciples d'Emmaüs : **« Notre cœur n'était-il pas tout brulant tandis qu'il nous parlait sur la route ? »**.



Cette expérience nous fera mieux comprendre pourquoi les récits des apparitions du Ressuscité insistent tant sur le fait que Jésus est bien là avec son corps : **« touche, regardez,** dit Jésus à ses disciples qui croient voir un esprit, **un esprit n'a pas de chair ni d'os et vous constatez que j'en ai »**. Le Ressuscité l'est avec un vrai corps capable de manger, capable de parler avec des mots humains. Dans ses mains et ses pieds il y a la marque des clous. Le Ressuscité ne pouvait pas apparaître sans son humanité car sa Résurrection ne peut faire oublier la merveille la plus grande et la plus inouïe, à savoir la venue de Dieu dans notre chair, dans notre condition humaine. La Résurrection ne peut faire oublier l'immense amour qui s'est manifesté sur la Croix, le trésor de miséricorde et de pardon qui a jailli du côté transpercé du Fils de Dieu. **« C'est bien moi »**, tient à affirmer Jésus à ceux avec qui il a cheminé sur les routes de Palestine et à qui, à travers ses gestes et ses paroles, il a ouvert

peu à peu les secrets du Royaume. *« C'est bien moi »* : il le dit à des amis qui l'ont abandonné, qui l'ont renié, qui se sont enfuis et, pour eux, voir Jésus qui revient vers eux et qui va leur confier une mission, c'est expérimenter son pardon.

Mais tout, maintenant, pour les disciples comme pour nous aujourd'hui, s'éclaire d'une lumière nouvelle, car l'humanité du Christ ressuscité, que les apôtres ont vu et pu toucher, c'est une humanité qui est entrée définitivement dans le monde de Dieu, donc aussi toute transformée. C'est depuis son retour au Père, avec son humanité, que Jésus revient pour un temps parler à ses disciples, se faire reconnaître par eux et leur donne la mission d'être ses témoins.

Les apparitions ne dureront pas mais le Christ continue de nous parler et de se faire reconnaître ; il a confié à l'Église deux grands moyens pour cela : sa Parole vivante qui résonne dans les saintes Écritures, et le pain eucharistique rompu et partagé. Et il ne faut pas oublier une autre manière pour lui de nous rencontrer, de nous faire signe et de susciter notre conversion permanente : c'est la rencontre des autres, c'est l'humanité de nos frères et sœurs, notamment des plus pauvres, des souffrants, des fragiles, des petits. Avec eux aussi le Seigneur nous dit : *« C'est bien moi »*.

Alors, comme vous le voyez, le Christ Ressuscité n'est pas avare de sa présence parmi nous : à nous de lui être présent, de nous réjouir de la vie de Ressuscité qu'il nous propose. Notre pape François vient de nous donner cette semaine une nouvelle exhortation apostolique sur notre vocation à la sainteté et elle commence par ces mots **« Réjouissez-vous et soyez dans la joie »**. J'en cite pour terminer un petit extrait : **« Demandons au Seigneur la grâce de ne pas vaciller quand l'Esprit nous demande de faire un pas en avant ; demandons le courage apostolique d'annoncer l'Évangile aux autres et de renoncer à faire de notre vie chrétienne un musée de souvenirs.... Laissons l'Esprit Saint nous faire contempler l'histoire sous l'angle de Jésus ressuscité. Ainsi, l'Église, au lieu de stagner, pourra aller de l'avant en accueillant les surprises du Seigneur »** (n°139).